

Collection : " Les produits de conjoncture"



" EcoScope : la conjoncture économique de la CCI de Bordeaux »

2^e et 3^e trimestres 2006

- ▶ L'état de santé de nos ressortissants
- ▶ L'industrie, les BTP, les services aux entreprises et le commerce de gros
- ▶ Le commerce de détail et les services à la personne
- ▶ Les ressortissants à l'international
- ▶ Les transports en Gironde

Réalisation : Direction Développements et Projets / DMIEE

Contacts : Nathalie WONG-SO



" EcoScope : la conjoncture au 2^e et 3^e trimestres 2006 "

► L'état de santé de nos ressortissants (1)

L'économie girondine toujours face à la stagnation

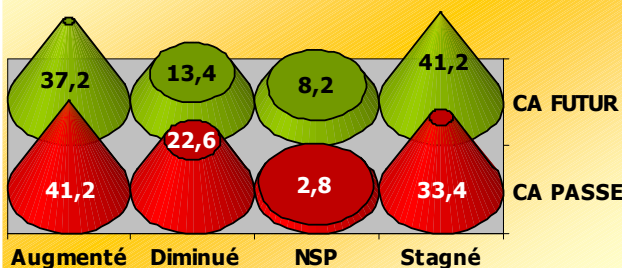
En comparaison avec notre précédent bulletin de conjoncture, nous pouvons noter un maintien de la situation de l'économie locale. **Alors que sur les deux trimestres précédents, 41,2 % des chefs d'entreprise interrogés ont déclaré une croissance de leur chiffre d'affaires, ces bons résultats ne se sont pas traduits en recrutements et le niveau d'investissement reste modéré.**

En effet, les trois quart des entreprises sondées n'ont procédé à aucun recrutement au cours des 6 mois passés.

De même, la croissance des investissements ne concerne qu'un quart des entreprises, plus de 50 % ayant déclaré une stagnation de ces derniers.

En terme de prix d'achat, la tendance s'est inscrite à la hausse (pour 60 % des entreprises interrogées). Ce phénomène a été plus marqué dans les entreprises « industrielles » (y compris BTP et commerce de gros) en raison de la forte hausse du prix des matières premières.

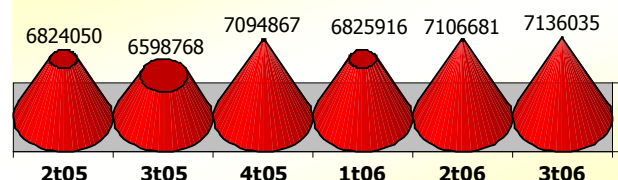
Évolution du chiffre d'affaires des entreprises interrogées (part des réponses)



Source : enquête CCIB - octobre 2006

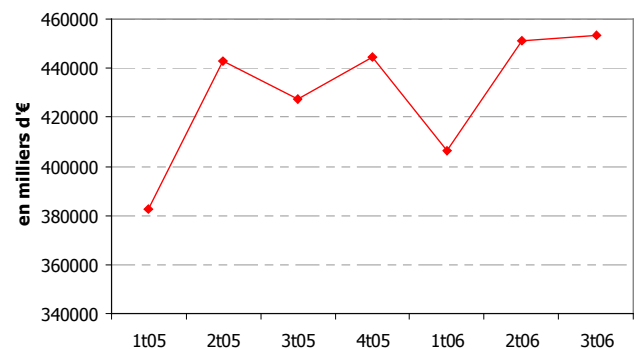
Cette croissance des prix d'achat est une des causes de la stagnation des marges (48 % des ressortissants sondés) voire de leur baisse (pour 37 % des entreprises).

Évolution du chiffre d'affaires des entreprises girondines (en milliers d'€)



Source : DGI

Évolution du montant de TVA encaissée en Gironde



Source : DGI

Les chiffres de démographie d'entreprise

(source : fichier CCIB - novembre 2006)

3 002 créations aux 2^d et 3^e trimestres 2006 dont 2 161 créations pures
 ☞ 1 113 dans le commerce
 ☞ 489 dans l'industrie
 ☞ 1 400 dans les services

1 751 cessations au 1^{er} semestre 2006 dont 1 271 suppressions pures
 ☞ 835 dans le commerce
 ☞ 232 dans l'industrie
 ☞ 684 dans les services

en savoir plus sur la démographie d'entreprise...

► flash création ► flash cessation ► bilan annuel 2005

► L'état de santé de nos ressortissants (2)

Des prévisions prudentes pour la fin de l'année

... mais pas de véritable retournement de tendance

Pour les chefs d'entreprise de la circonscription de la CCIB, **la fin de l'année devrait se poursuivre sur le même tempo.**

En matière de chiffre d'affaires, les anticipations vont dans le sens d'une stagnation (41 % des réponses), les prévisions de hausse regroupent 37 % des réponses. A noter qu'une entreprises sur cinq a, à la fois enregistré une hausse de son chiffre d'affaires et anticipe une hausse de celui-ci pour la fin de l'année.

Pour les autres indicateurs (effectifs, investissements, marges), il n'y a pas de retournement de tendance mais un maintien d'une situation de stagnation.

Concernant les prix d'achat, les anticipations sont toujours dans le sens de la hausse (45,8%) voire à la stagnation (37,8 % des réponses). A noter que les entreprises « industrielles » sont plus pessimistes en la matière.

Rappel de la méthodologie de l'enquête :

Une enquête téléphonique a été réalisée auprès de 500 ressortissants en mai 2006. Deux questionnaires spécifiques ont été administrés : l'un pour le « commerce de détail et les services à la personne », le second pour « l'industrie, les BTP, les services aux entreprises et le commerce de gros ».

Le panel a été réalisé dans un souci de représentativité sectorielle mais aussi de taille d'établissement.

Le questionnaire porte sur des indicateurs d'activité passés (les six derniers mois) ainsi que sur des données de prospective (les trois mois futurs).

► L'état de santé de nos ressortissants (3)

Une tendance plus favorable pour les entreprises de plus de 10 salariés

Quelle que soit la taille de l'entreprise, le chiffre d'affaires a été orienté à la hausse au cours du 2^e et du 3^e trimestres 2006. Néanmoins, les résultats de l'enquête d'octobre montrent que 55 % des entreprises de 10 salariés et plus ont enregistré une hausse de leur chiffre d'affaires contre 38 % pour les entreprises de 0 à 9 salariés.

Concernant les effectifs, la stagnation reste la tendance générale. Sur la période étudiée, 29 % des entreprises de 10 salariés ou plus ont recruté contre 15 % pour les entreprises de 0 à 9 salariés.

En matière d'investissement, il n'existe pas de disparités importantes selon la taille de l'entreprise.

... mais une plus grande vulnérabilité à la hausse des prix d'achat

Au cours du 2^d et du 3^e trimestres, les entreprises interrogées ont enregistré une hausse de leurs prix d'achat mais dans des proportions différentes à savoir 70,4 % des entreprises de 10 salariés et plus contre 58,5 % pour les entreprises de 0 à 9 salariés. Cette disparité s'explique par le fait que les entreprises ayant au moins 10 salariés appartiennent au secteur de « l'industrie », ces dernières subissant de plein fouet l'inflation des matières premières.

Au niveau de l'évolution des marges, la majorité des entreprises a enregistré une stagnation (48,2 % des entreprises interrogées) sans véritable distinction de taille.

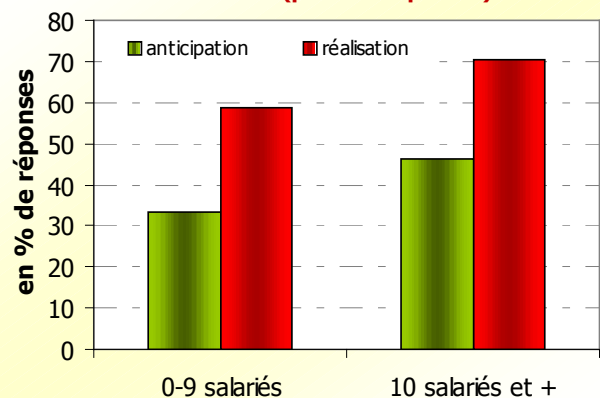
Des anticipations réalisées ?

Concernant les anticipations d'évolution du chiffre d'affaires, des effectifs et des investissements, les chefs d'entreprises de 10 salariés et plus avaient fait preuve de prudence voire même de frilosité.

A l'inverse, pour les entreprises de 0 à 9 salariés, les anticipations avaient été parfois trop optimistes surtout en matière d'évolution des effectifs et du chiffre d'affaires. De plus, en matière d'investissement, les résultats sont meilleurs que ceux attendus.

Par contre, la mauvaise anticipation de la dégradation des marges a été similaire quelle que soit la taille des entreprises sondées. A noter que la croissance des prix d'achat avait été largement sous-estimée surtout pour les entreprises de plus de 10 salariés (cf. graphique ci-dessous).

Évolution / anticipations de croissance des prix d'achat (part des réponses)



Source : enquête CCIB - octobre 2006

► L 'industrie, les BTP, les services aux entreprises et le commerce de gros (1)

Des éléments positifs dans l 'industrie, les BTP, les services aux entreprises et le commerce de gros

Les 6 mois passés se sont accompagnés d 'une hausse du chiffre d 'affaires pour 47 % des entreprises industrielles (au sens large). Les carnets de commandes au niveau national étaient plutôt bien fournis (41 % des industriels interrogés ont déclaré une croissance des commandes).

Enfin, les capacités de production ont été bien utilisées (36 % des industriels les ont même accrues).

En terme d 'investissement, la traduction de ces bons résultats a été plutôt « timide », seules 1/4 des entreprises interrogées ont déclaré une croissance du montant de leurs investissements. De même, les recrutements ont été gelés pour 70 % des entreprises industrielles mais seulement 20 % de ces dernières ont déclaré avoir embauché sur la période.

... mais une compression des marges inéluctable

Par contre, **les entreprises industrielles sont touchées de plein fouet par la croissance du prix des matières premières ainsi que des produits pétroliers.** Ce phénomène a été mis en lumière par l 'enquête, 64 % des entreprises industrielles déclarent avoir enregistré une hausse des prix d 'achat, voire au mieux une stagnation (26 %).

Cette inflation entraîne inéluctablement une compression des marges (51 % déclarent une stagnation) voire même une détérioration (pour 32 % des chefs d 'entreprises interrogés).

Des résultats attendus ?

Lors de l 'enquête de mai, les chefs d 'entreprise se sont exprimés sur l 'évolution des principaux indicateurs d 'activité.

Pour certains de ces indicateurs, les industriels ont fait preuve d 'anticipations en raison d 'une bonne connaissance des marchés.

En effet, les prévisions faites en mai se sont réalisées essentiellement pour le chiffre d 'affaires, le montant des investissements et les capacités de production.

De plus, les industriels ont été « frileux » en mai en matière de recrutements et même de carnets de commandes, les résultats des 6 mois précédents ayant été légèrement meilleurs que ceux attendus.

A l 'inverse, les industriels ont sous-estimé la croissance des prix d 'achat. En effet, en mai, la majorité des industriels anticipaient une stagnation des prix d 'achat. In fine, les 6 derniers mois se sont accompagnés d 'une augmentation de ces derniers (pour 64 % des industriels interrogés). En conséquence, **la contraction voire même la détérioration des marges avait été sous-estimée.**

Rappel de la méthodologie de l 'enquête :

Dans cette partie seront retranscrits les résultats de l 'enquête menée auprès des professionnels de la construction, de l 'industrie, du commerce de gros et des services aux entreprises. A ce titre, 328 entreprises ont été interrogées par téléphone (sur un total de 500). A noter qu 'un panel a été établi par la CCIB afin de s 'assurer de la représentativité de notre échantillon.

► L 'industrie, les BTP, les services aux entreprises et le commerce de gros (2)

Des anticipations prudentes dans « l'industrie »

A l'approche de la fin de l'année, les « industriels » girondins jouent la prudence en terme de prévisions et n'anticipent aucun retournement de tendance.

Au niveau du chiffre d'affaires, les prévisions sont assez indécises et vont soit dans le sens d'une croissance (41 % des réponses), soit une stagnation (43 %).

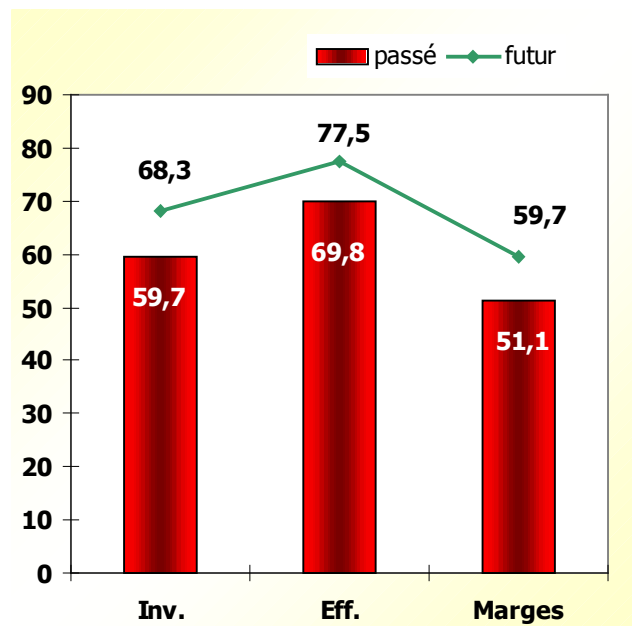
En matière d'investissement, la tendance future est plutôt à la stagnation (68 % des réponses).

Pour les effectifs, 78 % des industriels anticipent un gel des recrutements mais ils sont 17 % à envisager des embauches.

Dans la même idée, les carnets de commandes nationaux devraient être stables dans les mois à venir (44,3 % des réponses) mais dans le même temps, 37 % des industriels anticipent une croissance.

A l'inverse, la compression des marges devrait se poursuivre (60 % des réponses) en raison en partie d'une nouvelle flambée du prix des matières premières et des produits pétroliers (50 % des industriels anticipent une croissance des prix d'achat voire au mieux une stagnation pour 34 % d'entre eux).

Perspectives de stagnation (% de réponses)



Source : enquête CCIB - octobre 2006

► L 'industrie, les BTP, les services aux entreprises et le commerce de gros (3)

Des spécificités sectorielles

► Le BTP vers une stabilisation de l 'activité

Au cours des 6 mois passés, le BTP a connu une sorte de « pause » après une période de forte croissance de son activité et les résultats de l 'enquête du mois d 'octobre illustrent ce phénomène.

Au niveau du chiffre d 'affaires, 37 % des chefs d 'entreprises interrogés ont déclaré une hausse contre 47 % en moyenne pour « l 'industrie ».

Au cours des 6 derniers mois, le BTP a vu ses effectifs stagner (pour 70 % des ressortissants interrogés) après des mois de forte croissance.

Ce phénomène se retrouve également pour les carnets de commandes nationaux, les capacités de production et les investissements.

Concernant les prix d 'achat, les BTP ont subi de manière plus soutenue l 'augmentation du prix des matières premières (85 % des ressortissants interrogés). Il en découle une stagnation des marges pour 56,5 % des chefs d 'entreprises interrogés voire même une baisse (21,7 % des réponses).

Par contre, en terme de prévisions, les chefs d 'entreprise du BTP semblent plus optimistes surtout en matière de recrutements et d 'investissements. A l 'inverse, ils craignent majoritairement (à 72 %) une nouvelle hausse des prix d 'achat.

► des signes encourageants pour le commerce de gros mais toujours des difficultés

L 'enquête menée au mois d 'octobre montre que 43 % des chefs d 'entreprise du secteur ont déclaré une hausse de leur chiffre d 'affaires (contre 47 % en moyenne pour l 'industrie).

Parallèlement, ce secteur a procédé à des recrutements (23 % des réponses) ainsi qu 'à des investissements (30 % des réponses).

A l 'inverse, le commerce de gros est très sensible à l 'augmentation des prix d 'achat (il concerne 61 % des ressortissants interrogés). Ce phénomène a entraîné une forte érosion des marges sur la période à savoir une stagnation de celles-ci pour 52 % des chefs d 'entreprises voire même une réduction (41 % des réponses).

A noter que les carnets de commandes nationaux ont été plutôt bien orientés et l 'utilisation des capacités de production est dans la moyenne des entreprises industrielles.

En matière de prévisions, les chefs d 'entreprises du commerce de gros semblent plus pessimistes que l 'ensemble des « industriels » surtout en matière d 'évolution des prix d 'achat et des marges.

en savoir plus sur les nouvelles technologies ...
► observatoire des TIC

► L 'industrie, les BTP, les services aux entreprises et le commerce de gros (4)

► Le conseil et l 'assistance, un secteur bien orienté

Comme lors de notre précédent bulletin de conjoncture, **force est de constater que le secteur du conseil et de l 'assistance montre de nombreux signes de dynamisme.**

57 % des chefs d 'entreprise font état d 'une croissance de leur chiffre d 'affaires. Au cours des 6 mois écoulés, 34 % des entreprises du secteur ont investi et les capacités de production ont été intensifiées (42 % des réponses). De plus, les carnets de commandes sont bien approvisionnés.

Au niveau des marges, la tendance du conseil et de l 'assistance reste sur le même tempo que l 'ensemble de « l 'industrie ».

A noter que ce secteur est moins sensible à la croissance des prix d 'achat (34 % des réponses contre 64 % en moyenne).

Enfin, en terme de recrutements, le secteur du conseil et de l 'assistance marque une pause après une période de recrutements importante.

En matière de prévisions, le secteur apparaît plus optimiste que la moyenne de « l 'industrie » surtout en matière de recrutement et d 'évolution du chiffre d 'affaires.

► De bons résultats pour les services opérationnels (*)

Ce secteur a enregistré de bons résultats au cours des 6 mois précédents. 55 % des chefs d 'entreprise interrogés font état d 'une croissance de leur chiffre d 'affaires.

Sur la même période, les carnets de commandes ont été bien garnis (une croissance pour 55 % des ressortissants interrogés).

A l 'inverse, ce secteur a été touché par l 'augmentation des prix d 'achat (60 % des entreprises), ce qui a entraîné une compression des marges et même une réduction pour 37 % des entreprises.

En terme de prévisions, les chefs d 'entreprise sont plutôt optimistes en matière d 'évolution des carnets de commandes, de l 'évolution des investissements et de l 'utilisation des capacités de production.

Par contre, ils anticipent une stagnation des marges et un « gel » de nouveaux recrutements.

(*) Les services opérationnels regroupent les entreprises de travail temporaire, sécurité, nettoyage, centres de relations clients, assainissement, gestion des déchets et services divers fournis principalement aux entreprises

en savoir plus sur les nouvelles technologies ...
► observatoire des TIC

► Le commerce de détail et les services à la personne (1)

La stagnation dans le commerce de détail et les services à la personne

L'enquête réalisée en octobre 2006 fait ressortir une **stagnation des indicateurs conjoncturels**.

En matière de chiffre d'affaires, nous ne pouvons pas dégager de réelle tendance car le pourcentage de réponse entre « stagné », « baissé » et « augmenté » est assez proche.

La tendance à la stagnation est plus forte encore en terme de recrutements. 76 % des chefs d'entreprises interrogés ont déclaré ne pas avoir embauché au cours des 6 derniers mois. Ils ne sont que 13,7 % à avoir recruté.

En terme d'investissement, là encore la principale tendance est la stagnation (57,2 % des réponses). Néanmoins, 27,4% des personnes interrogées ont déclaré avoir investi sur la période.

Sur les 6 derniers mois, le panier moyen a eu également tendance à stagner (40,6 % des réponses). Parallèlement, le nombre de clients s'est maintenu (41,7 % de stagnation) voire a même augmenté (33,2 % des réponses).

En terme de marges, la situation s'est maintenue (pour 42,9 %) voire même dégradée (pour 36,6%).

A noter que les prix d'achat se sont inscrits majoritairement à la hausse sur les 6 derniers mois (55,4 % des réponses).

Des anticipations réalisées ?

Suivant les indicateurs conjoncturels concernés, les anticipations des chefs d'entreprise (formulées lors de l'enquête du mois de mai) se sont révélées plus ou moins exactes.

Concernant les effectifs et les investissements, les estimations se sont révélées très proches des anticipations formulées.

A l'inverse, la dégradation de certains indicateurs conjoncturels a été sous-estimée. Par exemple, lors de l'enquête du mois de mai, 12 % des chefs d'entreprise anticipaient une diminution des marges alors que l'enquête d'octobre révèle une baisse de ces dernières pour 37 % des personnes interrogées. Ce phénomène se retrouve également pour le panier moyen et le nombre de clients.

Enfin, en matière d'évolution du chiffre d'affaires, 44 % des chefs d'entreprise interrogés prévoyaient une croissance. L'enquête d'octobre a révélé une tendance majoritaire à la stagnation (37,1 % des réponses contre 31 % de croissance). Pour cet indicateur, la dégradation a été également sous-estimée.

Rappel de la méthodologie de l'enquête :

Dans cette partie seront retranscrits les résultats de l'enquête menée auprès des professionnels du commerce de détail et des services à la personne. A ce titre, 170 entreprises ont été interrogées par téléphone (sur un total de 500). A noter qu'un panel a été établi par la CCIB afin de s'assurer de la représentativité de notre échantillon.

► Le commerce de détail et les services à la personne (2)

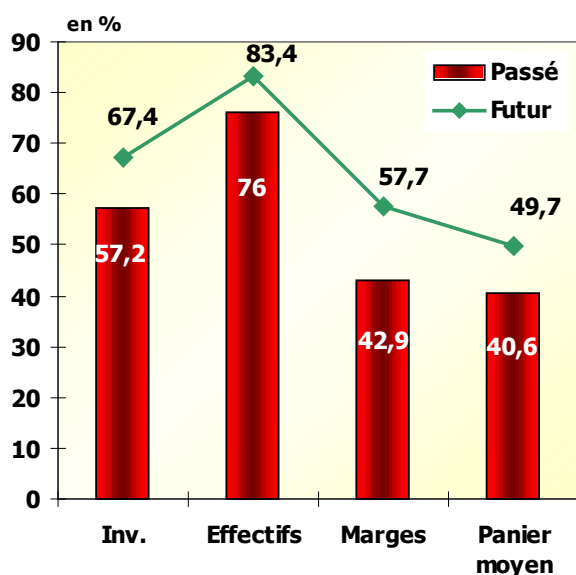
Un maintien de la tendance pour la fin de l'année

Le graphique ci-dessous montre que les entreprises du commerce de détail et des services à la personne anticipent pour la fin de l'année un maintien voire même une accentuation de la tendance à la stagnation.

Concernant le chiffre d'affaires, la tendance s'oriente plus à la stagnation (38 % des réponses).

Une touche d'optimisme peut être notée en matière d'évolution du nombre de clients. En effet, 36 % des chefs d'entreprises interrogés anticipent une croissance de cette dernière.

Anticipations de stagnation des indicateurs conjoncturels
(part des réponses)



Source : enquête CCIB - octobre 2006

Des spécificités sectorielles

► les agences immobilières toujours bien orientées

En matière de chiffre d'affaires, les agences immobilières ont enregistré de meilleurs résultats avec une croissance pour 37 % des responsables d'agence interrogés.

De même, leur niveau de recrutements (18,5 % des réponses) a été supérieur à la moyenne des entreprises du commerce de détail et des services à la personne (13,7 % ont recruté).

Enfin, l'évolution des marges et du nombre de clients ont été également plus favorables.

A l'inverse, en terme d'investissements, les agences immobilières sont en deçà de la tendance moyenne. Néanmoins, ce fait est à tempérer car lors de l'enquête du mois de mai, 31 % des responsables d'agence avaient déclaré avoir investi.

► Le commerce de détail dans une situation plus délicate

Comme lors de notre précédent bulletin de conjoncture, le commerce de détail connaît des résultats mitigés.

En matière de chiffre d'affaires, 23 % des chefs d'entreprise ont déclaré une croissance alors que ce chiffre atteint les 31 % en moyenne pour l'ensemble du commerce de détail et des services à la personne.

Même si l'évolution des effectifs (12 % déclarent avoir recruté) et des prix d'achat sont dans la moyenne, il n'en reste pas moins que les autres indicateurs conjoncturels (marges, panier moyen, investissements) sont moins bien orientés.

► **Le commerce de détail** et les services à la personne (3)

► **une situation intermédiaire pour l'hôtellerie - restauration**

En comparaison avec le bulletin de conjoncture du mois de mai, la situation de l'hôtellerie - restauration semble mieux orientée et cela en raison de la prise en compte de la saison estivale.

En matière de chiffre d'affaires, 40 % des chefs d'entreprise interrogés ont déclaré une croissance contre 31 % en moyenne pour le commerce de détail et les services à la personne.

De même, les recrutements ont concerné 18,6% des entreprises (pour faire face à l'accroissement d'activité de la saison estivale) contre 13,7 % en moyenne.

Sur les 6 derniers mois, l'évolution des investissements et du nombre de clients a été plus favorable.

A l'inverse, le secteur semble plus sensible aux fluctuations des prix d'achats. Cela se traduit par une croissance de ces derniers pour 65 % des hôteliers - restaurateurs interrogés.

En matière de prévisions, les hôteliers restaurateurs ont des estimations proches de la moyenne sauf pour les prix d'achats (53,5 % des chefs d'entreprises interrogés anticipent une croissance des prix d'achat contre 40 % en moyenne).

► Les ressortissants à l'international (1)

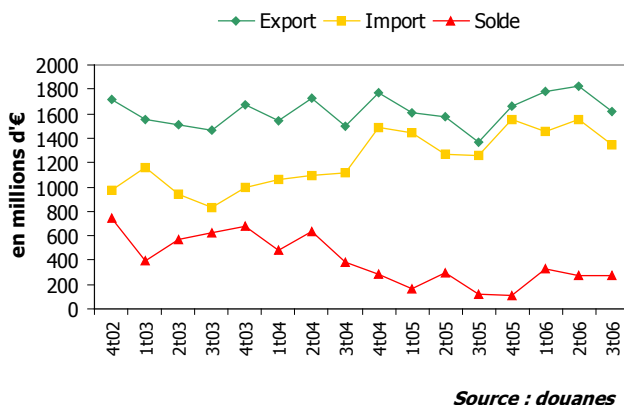
Vers une stabilisation du solde commercial girondin

En comparaison avec le 3^e trimestre 2005, les échanges commerciaux (depuis la Gironde) ont progressé avec respectivement +18,4% pour les exportations et +7,2% pour les importations. **Le solde commercial est passé de 115 millions d'€ au 3^e trimestre 2005 à 276 millions d'€ au 3^e trimestre 2006.**

Après une forte hausse du solde commercial en début d'année (330 millions d'€ au 1^e trimestre 2006 contre 114 millions d'€ au 4^e trimestre 2005), **le solde commercial girondin est resté relativement stable entre mars et octobre.**

A noter que les importations ont baissé de 13,5 % entre le 2^e et le 3^e trimestre 2006. Sur la même période, les exportations ont été réduites de 11,2%.

Évolution des échanges commerciaux depuis le département de la Gironde



Données comparatives (3^e trim. 06 / 3^e trim. 05)

Aquitaine

Solde : 620 millions d'€

Exportations : + 15,2 % ; **Importations** : + 6,7 %

Niveau national

Solde : - 7 294 millions d'€

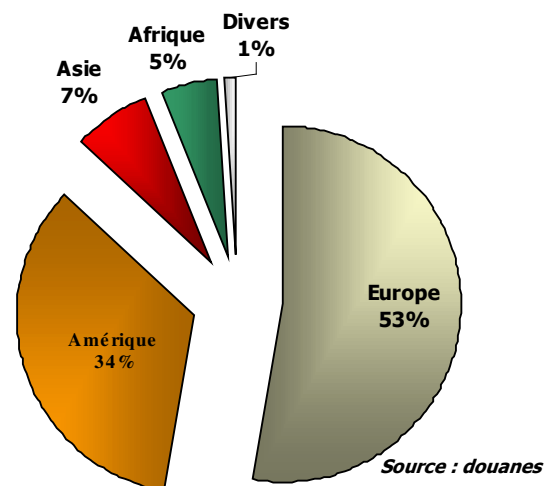
Exportations : + 7,7 % ; **Importations** : + 9,6 %

L'Europe, le principal partenaire commercial de la Gironde

Comme en faisait état notre dernier bulletin de conjoncture, les exportations girondines ont pour principale destination l'Europe (53 %) suivie de l'Amérique (34 %).

De même, les importations girondines ont pour provenance l'Europe (63,3%).

Répartition des exportations girondines (en valeur) par zones géographiques au 3^e trimestre 2006



" EcoScope : la conjoncture au 2^e et 3^e trimestres 2006 "

► Les ressortissants à l'international (2)

Les échanges par produits

Comme dans notre bulletin de conjoncture précédent, les biens d'équipements sont les principaux produits exportés depuis le département de la Gironde en raison de l'implantation d'entreprises de la construction aéronautique.

Au niveau des importations, les biens d'équipements arrivent en tête (27,3 % de l'ensemble des importations) suivie de près par les produits énergétiques (surtout produits pétroliers) et les biens intermédiaires.

Palmarès des produits les plus exportés depuis le département girondin (au 3^e trimestre 2006)

Biens d'équipement : 32,7%

Produits des industries agricoles et alimentaires : 21,3%

Biens de consommation : 20,5 %

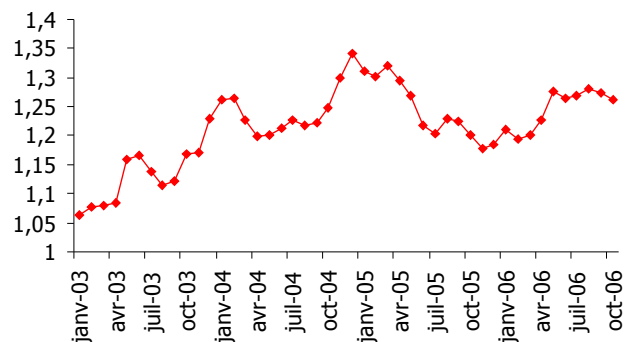
Palmarès des produits les plus importés depuis le département girondin (au 3^e trimestre 2006)

Biens d'équipement : 27,3 %

Produits énergétiques : 21,1 %

Biens intermédiaires : 21,3 %

Évolution du taux de change € / \$ *



Source : Banque de France

* La Banque de France calcule des cours moyens mensuels des principales devises. « Ces cours sont calculés à partir des informations dont la Banque de France dispose, mais qu'elle ne saurait garantir ».

en savoir plus sur les ressortissants et l'international ...
► enquête Telexport

► Les transports en Gironde

La bonne tenue du trafic aérien se poursuit

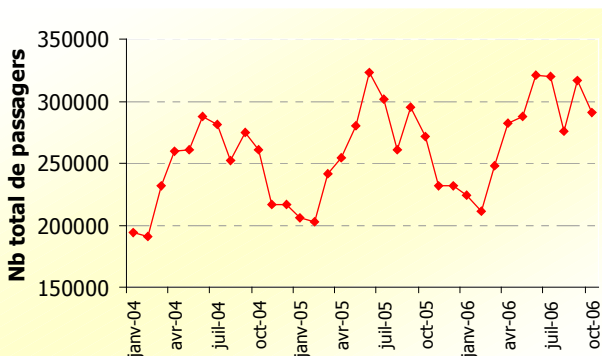
Comme dans notre bulletin de conjoncture précédent, le trafic aérien de passagers reste sur une dynamique positive avec une croissance de 6,5 % au 3^{ème} trimestre 2006 en comparaison avec le même exercice 2005.

Les destinations internationales ont connu un engouement ce trimestre avec 360.886 passagers soit une croissance de 12,7 % par rapport à 2005.

Sur la même période, le trafic passagers national a crû de 2,6 % alors que sur le même temps, la fréquentation des vols Bordeaux - Paris est resté stable (+ 1,4 %).

Au 3^{ème} trimestre 2006, le train a transporté 1 382 225 passagers entre Bordeaux et Paris contre 1 430 813 un an avant (soit une baisse de 3,4 %).

Évolution du trafic aérien de passagers



Source : Aéroport de Bordeaux

Le fret mieux orienté au 3^{ème} trimestre 2006

Au 3^{ème} trimestre 2006, l'ensemble des modes de transports excepté le rail a connu une évolution positive.

Après des mois difficiles, le fret portuaire relève la tête avec une croissance de 8 % au 3^{ème} trimestre 2006 en comparaison avec le même exercice 2005. Ce phénomène s'explique par une évolution de 24,3 % du volume de marchandises « sortantes ».

Le fret aérien s'inscrit encore ce trimestre dans une dynamique positive avec une croissance de 8,4 % par rapport à l'année précédente. A noter que le fret postal a crû de 14 % sur la période.

Au niveau du fret routier, les poids lourds ayant emprunté les autoroutes girondines* ont augmenté de 6% au 3^{ème} trimestre en comparaison avec 2005.

A l'inverse, les difficultés du fret ferroviaire persistent avec une baisse de 8,4 % ce trimestre par rapport au même exercice 2005.

* Comptages aux trois péages autoroutiers de l'agglomération bordelaise à savoir Saint Selve, Virsac et Arveyres (Source : ASF).